

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

LE MESSAGER

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE

DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PROPRIÉTAIRE.....L'ABBÉ BOLDUC, curé de Sainte-Anne

Vol. 3.

MAI 1884

No. 1

AVANTAGES

Tous ceux qui s'abonnent au *Messager de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander.

A NOS LECTEURS

Au commencement de cette nouvelle année de publication, il nous est agréable, chers lecteurs, de vous remercier de votre bienveillance et de votre générosité envers l'*Œuvre du pèlerinage de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père*. Grâce à votre encouragement, le MESSAGER DE SAINTE-ANNE s'est soutenu jusqu'à présent et a pris un

accroissement qui nous fait entrevoir un avenir prospère. Avoir réuni en deux ans plus de *deux mille* abonnés est une preuve de la grande popularité de la dévotion à la glorieuse Mère de la Vierge Marie parmi les fidèles de ce diocèse. Ce succès nous récompense amplement des quelques efforts que nous avons faits pour propager le culte de sainte Anne.

Cette année, le *Message* a payé ses dépenses. C'est à sainte Anne et à vous aussi, chers lecteurs, que nous devons ce bon résultat. Quant à nous, nous n'avons que des excuses à vous demander pour les nombreuses imperfections de la rédaction et de l'impression du *Message*, et aussi pour les retards considérables apportés quelquefois dans sa distribution. Nous en sommes bien contrits, veuillez le croire ; les mesures que nous venons d'adopter nous font espérer que vous n'aurez plus à l'avenir d'aussi graves reproches à nous adresser.

Nous regrettons cependant que les devoirs de notre ministère ne nous permettent pas de consacrer plus de temps et de soin à cette œuvre qui nous est chère. En attendant qu'une plume plus habile que la nôtre rédige le *Message*, nous continuerons à vous parler de sainte Anne, de sa bonté maternelle pour les pécheurs, de sa charité compatissante pour les malheureux, et de son puissant crédit auprès de Dieu. Nous vous tiendrons au courant du progrès du pèlerinage, des faits intéressants qui s'y passeront et des grâces dont sainte Anne favorisera ses fidèles serviteurs.

Nous prions les personnes qui obtiendront quelque faveur extraordinaire de nous en communiquer le récit, ou bien de le faire inscrire dans les registres du pèlerinage.

R. PH. SYLVAIN.

AVIS

Les conditions d'abonnement restent les mêmes.

Le Messenger n'est adressé qu'aux abonnés qui ont payé l'abonnement des années précédentes.

Les personnes qui désireraient cesser de recevoir le Messenger devront renvoyer ce numéro avec leur nom au Rév. M. Bolduc, gérant du Messenger de Sainte Anne sinon elles seront considérées comme abonnées.

Nous prions aussi celles qui ont changé de domicile d'envoyer leur adresse à M. le gérant.

CHANGEMENT

M. l'abbé Majorique Bolduc, curé de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, est chargé de l'administration du *Messenger*. On devra donc lui adresser les demandes d'abonnement, les envois d'argent et toute réclamation concernant le *Messenger*.

Pour ce qui regarde la rédaction, on devra s'adresser comme par le passé au Rév. R. Ph. Sylvain, curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur, comté de Rimouski, P. Q.

Tombeaux de Sainte Anne et de Saint Joachim,
à Gethsémani, près Jérusalem. Reliques
de Sainte Anne.

Avant de quitter l'Orient qui a été le berceau du christianisme et du culte rendu à la Sainte Vierge et à son Auguste Mère, et de passer en Occident pour y étudier le développement de la dévotion à Sainte Anne, transportons-nous à l'endroit où furent déposés les restes précieux du père et de la mère de la Vierge Marie afin de savoir ce qu'ils sont devenus.

“ Quand on sort de Jérusalem, pour venir dans la vallée de Josaphat, dit Mgr. Mislin, on passe par la porte de Saint-Etienne, de là en descendant au fond de la vallée, on passe un pont en pierre d'une seule arche, jeté sur le torrent de Cédron, et on se trouve au pied de la montagne des Oliviers. A quelques pas vers la gauche est l'entrée de l'église souterraine qui renferme le tombeau de la Sainte Vierge. C'est dans ce tombeau qu'elle avait été ensevelie, mais Dieu n'a pas voulu que cette demeure de la mort gardât le corps qui avait été la demeure de la vie ; exempte de toute souillure, le corps de Marie devait échapper à la contagion du tombeau. C'est là qu'a eu lieu l'Assomption.

“ On arrive à l'église par le sud, on trouve d'abord un assez grand espace aplani et pavé, où l'on descend par trois marches et sur lequel s'élevait autrefois une abbaye de bénédictions, et on est en face d'un portique de style gothique, qui était fort beau autrefois, mais qui n'a plus rien de remarquable. On descend alors un grand et magnifique escalier comptant 48 degrés de marbre blanc et conduisant dans une hypogée ou église souterraine qui a 95 pieds de longueur, 20 de largeur et se prolonge de l'occident à l'orient. En descendant l'escalier on aperçoit à droite, dans un renforcement, les *monuments de Saint Joachim et de Sainte Anne* ; un peu plus bas, du côté opposé, ceux de Saint Joseph et du vieillard Siméon. Ce lieu était consacré à la sépulture d'une des branches de la famille Davidique. ”

Ces tombeaux ne furent découverts qu'au Ve siècle, et pendant près de 400 ans ils restèrent ignorés, ensevelis sous les décombres des retranchements romains qui, à l'époque du siège de Jérusalem, par Titus, comblèrent la vallée et en masquèrent l'entrée.

Ce qui explique l'incertitude dans laquelle ont été pendant les quatre premiers siècles la plupart des Pères de l'Église sur le lieu de la sépulture et du tombeau de la Sainte Vierge. En effet Origène, Eusèbe de Césarée, Clément d'Alexandrie, qui connurent la Palestine, et en particulier la ville de Jérusalem et ses environs ; saint Epiphane, évêque de Salamine, mort en 403, qui habita longtemps ces lieux ; saint Jérôme, qui y passa la dernière partie de sa vie et écrivit son traité des lieux saints, en 386, et sa relation du pèlerinage de Sainte Paule, en 404, n'ont rien dit du tombeau de la Sainte Vierge à Jérusalem.

Ce ne fut qu'au milieu du Ve siècle qu'une église s'éleva à Jérusalem, au-dessus du tombeau de Marie, à la fin du règne de Théodore le Jeune, qui mourut en 450, et sous son successeur Marcien. Tout ce qui était resté dans le tombeau de la Sainte Vierge, après son Assomption, avait été envoyé par l'évêque Juvénal à Constantinople.

L'église élevée à Jérusalem sur le tombeau de la Sainte Vierge fut renversée une première fois en 614 par Chosroès, roi de Perse, qui prit d'assaut Jérusalem, emmena captif l'évêque Zacharie et un grand nombre de fidèles, et s'empara de ce que sainte Hélène avait laissé de la vraie croix à Jérusalem. Cette église fut restaurée en 636. C'est là qu'au commencement du VIIIe siècle on trouva les reliques de sainte Anne pour les porter à Constantinople dans l'église placée sous son invocation par Justinien I en 550, restaurée par Justinien II en 705, aux instances de l'impératrice Théodora. Justinien II fit venir le corps de saint Anne de Jérusalem. Il l'obtint d'autant plus facilement qu'après une vacance de 60 ans, il avait fait placer sur le siège de Jérusalem, en 706, le patriarche Jean V, que Saint-Jean Damascène qualifie de saint homme.

NOUVELLES DU PÈLERINAGE

Les pèlerins reviennent au sanctuaire de Sainte-Anne. Ils sont en petit nombre, il est vrai, mais bientôt le nombre sera plus considérable. Ce lieu béni les attire comme les chauds rayons du soleil attirent les oiseaux qui ont fui les rigueurs de l'hiver. Parmi ces pèlerins, nous avons remarqué les novices des Sœurs des Petites-Ecoles de Rimouski. Elles ont fait leur pèlerinage à pied.

Les travaux commencés à l'intérieur de l'église, il y a trois semaines, avancent rapidement. Nous avons admiré la beauté des décorations qui ne sont encore qu'ébauchées. L'ornementation qui est riche et variée, sans être cependant chargée de couleurs, comprend quatre tableaux dans la voûte, deux sur les murs latéraux, à part les quatorze stations du chemin de la croix, et deux au-dessus des petits autels.

Ces tableaux se lisent comme suit : A partir de l'orgue, en entrant, Sainte Anne et Saint Joachim priant dans le Temple, puis la naissance de la Sainte Vierge, la présentation de la Sainte Vierge au Temple et enfin l'apothéose de Sainte Anne. Dans ce dernier tableau sainte Anne est représentée intercédant auprès de Dieu en faveur des malheureux, des malades et des naufragés qui sont à ses pieds. Ces quatre tableaux rappellent, comme on le voit, les époques les plus remarquables de la vie de sainte Anne sur la terre et la gloire et la puissance dont elle jouit dans le ciel.

Le tableau du côté de l'épître, près du petit autel, représentera la naissance de Jésus-Christ à Bethléem, et celui du côté de l'Évangile l'intérieur de Nazareth. Les tableaux des petits autels dédiés au Sacré-Cœur de Jésus.

et à l'Immaculée Conception représenteront l'apparition de Notre-Seigneur à la bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque et celle de la Sainte-Vierge à Bernadette, à la grotte de Lourdes.

Toutes ces décorations faites à la peinture à la cire et exécutées par M. Meloche, artiste-décorateur, de Montréal, et élève de notre célèbre peintre M. Bourassa, ne laisseront rien à désirer et exciteront l'admiration de tous les pèlerins. M. Meloche s'est déjà acquis une belle réputation par les travaux qu'il a faits dans le diocèse de Montréal et dans celui des Trois-Rivières, et nous ne doutons pas que ceux qu'il exécute actuellement à Sainte-Anne de la Pointe-au-Père ne lui attirent les plus grands éloges et l'encouragement de Messieurs les curés du diocèse.

L'église de Sainte-Anne sera entièrement terminée vers le commencement de juillet.

Tous les fidèles du diocèse doivent se réjouir de voir si dignement couronnée une œuvre à laquelle ils ont contribué généreusement.

Nous les prions de recevoir nos plus sincères remerciements. Nous ne saurions oublier dans cette expression de notre reconnaissance Nos Seigneurs les Evêques d'Albany et de Springfield qui ont accueilli avec une si grande bienveillance le Rév. M. Bolduc, chapelain du pèlerinage, et lui ont permis de faire des collectes dans les missions canadiennes de leur diocèse respectif.

Nous devons aussi des louanges à Messieurs les Curés qui ont favorisé d'une manière si efficace l'œuvre du pèlerinage et aux fidèles qui ont répondu avec tant d'entrain et de générosité à l'appel de M. l'abbé Bolduc.

Il ne faut pas cependant que notre zèle se ralentisse,

car il y a encore des besoins. L'église de Sainte-Anne est la nôtre, et nous ne devons pas laisser à nos frères des Etats-Unis, tout le mérite d'avoir élevé à la glorieuse patronne de la Province de Québec un sanctuaire digne de sa puissance et de sa gloire.

Que l'œuvre du pèlerinage soit l'œuvre de tous !
Que nos offrandes soient abondantes ; nous récolterons en retour une riche moisson de grâces temporelles et spirituelles !

TRAITS ÉDIFIANTS.

I.—LE SOUVENIR DE PREMIÈRE COMMUNION.—Un jour, dit un curé français, je rencontrai sur ma route un de nos petits communicants. Il marchait d'un pas fort décidé, bien qu'ayant aux pieds de gros sabots neufs. Il portait sur son épaule, au bout d'un bâton, un paquet qui aurait bien tenu dans ma poche. Cet enfant était un pauvre orphelin, qui, jusque-là, n'avait pu gagner que sa nourriture et ses vêtements. Comme il changeait de résidence, il emportait tous ses effets. Je l'arrêtai au passage et je lui dis :

— Où vas-tu de ce pas, mon petit ami ?

— Monsieur le curé, je m'en vais comme berger dans la paroisse de ***. Maintenant, je pourrai gagner un peu d'argent.

— C'est bien, mon enfant. Mais qu'apportes-tu là sous ton bras ?

L'enfant me tendit son paquet. Il était de forme rectangulaire et soigneusement enveloppé dans un mouchoir de poche. Evidemment aux yeux du cher en-

fant, l'objet était bien précieux. Je le découvris, quelque peu intrigué, et j'aperçus dans un joli cadre son *souvenir de première communion*. C'était là son unique trésor, et le pauvre orphelin ne voulait pas s'en séparer. Je ne me souviens pas d'avoir éprouvé jamais un émotion plus douce. Pauvre petit ! Sans parents, sans amis, seul en ce monde, il s'en allait joyeux avec son souvenir. Qui donc lui donnait cette foi ? N'est-ce pas l'Enfant divin, qu'il avait reçu si souvent dans son cœur ?

J'enveloppai de nouveau le petit cadre, je remis à mon enfant son doux trésor, et je lui dis en l'embrassant : “ Mon ami, ne te sépare jamais de ton cher souvenir ; il te portera bonheur : JÉSUS te bénira.” L'enfant me le promit et je lui dis adieu, le cœur ému et priant DIEU pour lui.

II. — UNE BONNE MÈRE. — Il y avait naguère à Lyon une vertueuse mère, très dévouée à la Sainte-Vierge. Elle lui avait consacré sa famille, et avait voulu que tous ses enfants portassent le prénom de MARIE. Le vice lui faisait horreur, et surtout ce qui paraissait seulement avoir l'ombre de l'immodestie. Elle ne pouvait supporter la pensée que ses enfants s'en souillassent jamais, et son cœur généreux lui inspira de faire la prière suivante : “ Mon DIEU, faites de moi tout ce que vous voudrez ; envoyez-moi les douleurs les plus horribles ; mais sauvez mes enfants, ne permettez pas qu'ils cessent d'être purs ! ” Un mal affreux dont elle se vit atteinte lui prouva que son dévouement était accepté. Sa maladie dura cinq années entières. Pendant ce temps, elle disait parfois à ses enfants chéris : “ Gardez votre innocence, car c'est pour la conserver que je souffre et que je meurs ! ” Enfin, DIEU, satisfait de l'héroïsme de cette tendre mère, l'appela à lui. Elle expira

doucement, la main étendue sur ses enfants, pour les bénir, et la figure resplendissante de ce reflet angélique que donne l'innocence du cœur.

III. — EN ANGLETERRE. — Tout récemment, à Nottingham (Angleterre), une fille âgée de dix-sept ans, est appelée en témoignage. On l'invite à prêter serment sur une bible.

“ Cette bible est-elle protestante, dit-elle ? — Mais oui. — Alors je refuse de prêter serment sur ce livre. — Pourquoi donc ? — Parce que je suis catholique. — Mais la bible qu'on vous présente est lue dans toutes les églises et chapelles d'Angleterre. — Ces églises et chapelles sont les vôtres, et non les miennes. — Et sur quelle bible voulez-vous jurer ? — Sur une bible catholique et pas sur d'autres.”

Alors, le juge, se tournant vers ses collègues, leur dit : “ Messieurs, que faire dans cette circonstance ? Il faudra demander une bible à l'évêque catholique. Nous allons donc renvoyer l'affaire jusqu'à lundi prochain.”

IV. — UN COUP DE FUSIL A AIGUILLE. — Une quinzaine de convives étaient un jour à table d'hôte. Parmi eux figurait un jeune homme un peu timide et un impassible Allemand, qui mangeait comme quatre. C'était un vendredi. Le jeune homme faisait maigre ; l'Allemand faisait gras. Tous les autres faisaient comme l'Allemand. Bientôt une averse de quolibets tombe sur le jeune homme. La race voyageuse est très forte sur le quolibet. Cependant les lazzis libres-penseurs commençaient à s'épuiser. Mais l'Allemand mangeait toujours. Un des railleurs l'interpelle ainsi : “ N'est-il pas vrai, monsieur, que la viande est aussi bonne le vendredi que le dimanche ? Moi, monsieur, répondit le Prussien avec un grand calme mais un peu fier, “ je mange de la viande, parce que ma religion me le permet. Si j'étais catholique, je n'en mangerais pas, car je

“ *ne suis pas un lâche.* ” Ce coup de fusil à aiguille fut suivi d'un silence complet. Et chacun remonta en voiture.

V. — DIALOGUE TOUCHANT D'UNE MÈRE AVEC SON FILS AGÉ DE SIX ANS. — Ce petit trait se passait récemment dans une ville de France, non loin de Picardie :

— Pierre, dit la maman, ne penses-tu pas avoir fait de la peine au petit Jésus, lorsque, ce matin, t'appelant pour te faire lire tes lettres en Allemand, tu m'as répondu qu'il n'était pas l'heure ?

— Pierre de baisser la tête et de répondre : oui, mais ensuite je les ai lues... Puis, lorsque grand'mère a voulu te faire dire tes notes, tu as répondu en faisant la moue, qu'il était temps de se mettre à table...

— Et Pierre de répondre : C'est vrai ; mais j'avais faim !

— Quand madame B... est venue me voir, n'ai-je pas dit à Pierre de se retirer ? que le salon n'était pas la place d'un petit garçon, quand sa maman recevait des visites ? Alors, qu'a fait Pierre ?... Il a boudé !... Telle fut la réponse du petit garçon. — Voilà trois choses qui ont déplu au petit Jésus, ajouta la mère : ensemble nous lui demanderons pardon... Mais Pierre ne répondait pas, il semblait réfléchir. Tout-à-coup, levant la tête : “ Mère, dit-il, ce matin, j'ai bien fait ma prière, je “ ne me suis pas mis en colère quand ma bonne m'a lavé ; “ j'ai bien écrit ma page de bâtons, ils étaient tous droits ; “ je suis tout de même venu lire mes lettres en allemand... “ puis récapitulant : Trois choses mal, quatre choses bien ; “ je crois que le petit Jésus ne peut se fâcher. Ne le “ penses-tu pas mère ? ” — Et Pierre, au lieu de se mettre à genoux, donna de bons baisers à son crucifix... La

mère, heureuse et fière, ajoutait à la personne qui, tout émue, écoutait ce récit : S'il pouvait être prêtre ! N'est-ce pas qu'il le sera ?

L'avenir nous l'apprendra, mais voilà un trait charmant qui fait l'éloge de la mère et de l'enfant.

Heureuse mère qui comprend ses devoirs d'éducatrice ! Charmant enfant si bien doué de la nature et de la grâce ! . . .

FAVEURS OBTENUES

Bic.— Veuillez publier ce qui suit en témoignage de ma reconnaissance à saint Anne. Mon petit garçon souffrait depuis assez longtemps d'une oppression telle qu'il ne pouvait parler ni prendre aucune nourriture chargeante, le soir. Après avoir employé plusieurs remèdes sans aucun succès, j'eus recours à sainte Anne et je lui promis de faire un pèlerinage à son sanctuaire si elle m'obtenait la guérison de mon enfant. Je promis de plus de faire publier cette faveur dans votre *Messenger*, si elle m'était accordée. Sainte Anne a daigné m'exaucer après plusieurs neuvaines faites en son honneur. Mon enfant est parfaitement guéri. Il est aujourd'hui en état de suivre sa classe.

Ma fille a été aussi guérie d'un rhumatisme inflammatoire après avoir fait une neuvaine en l'honneur de sainte Anne et après lui avoir fait la promesse d'aller en pèlerinage à son sanctuaire de la *Pointe-au-Père*.

Une autre de mes filles a été également guérie par l'intercession de sainte Anne d'un mal d'yeux qui la faisait beaucoup souffrir.

Je dois même une grande reconnaissance à sainte

Anne pour m'avoir obtenu la guérison d'un mal de bras et de genoux dont je souffrais depuis longtemps.

Mille actions de grâces à cette bonne Mère pour toutes ces faveurs qu'elle m'a obtenues !

J. B.

Biddeford.—Je remercie sainte Anne d'avoir guéri ma sœur d'un mal de mains dont elle souffrait depuis plusieurs années.

M. L.

Sainte-Luce. — Permettez-moi de venir m'acquitter d'une partie de la dette que j'ai contractée envers sainte Anne. Je suis heureuse de publier la faveur suivante à la gloire de cette grande Sainte. Il y a plusieurs années, je fus attequée de deux maladies qui, au dire des médecins, devaient inévitablement me conduire au tombeau. Ces maladies étaient si graves que M. le Curé jugea bon de m'administrer plusieurs fois les derniers sacrements.

J'étais en proie aux plus grandes souffrances, à l'inquiétude la plus vive sur le sort de mon mari et de mes pauvres petits enfants, lorsque j'eus recours à la Bonne Sainte Anne. Je la priai pendant longtemps ; je fis célébrer des messes en son honneur et lui promis de tout publier dans ses Annales si j'obtenais ma guérison. Cette grâce me fut accordée.

Lorsque je me rappelle les tristes années que j'ai passées dans l'isolement et la maladie, je ne puis cesser de bénir cette bonne Mère de m'avoir protégée d'une manière si visible.

Gloire, amour, reconnaissance et surtout confiance à sainte Anne !

Dame JOSEPH LACROIX.

Petits-Méchins. — Atteinte pour la troisième fois d'une maladie grave, je me recommandai à la Mère Marie de l'Incarnation en lui promettant de faire publier ma guérison dans le *Messager de Sainte Anne* si elle daignait m'exaucer. Ma neuvaine n'était pas terminée que j'étais parfaitement guérie.

M. ST. P.

Memramcook. — Mille actions de grâces à sainte Anne pour la guérison subite d'un violent mal de dents et aussi pour une faveur signalée obtenue au mois d'août dernier.

UN ABONNÉ.

Rimouski. — Reconnaissance à sainte Anne pour un succès obtenu dernièrement par une élève des Sœurs de la Charité.

X.

NOUVELLES DU DIOCÈSE

Sa Grandeur Mgr. de Rimouski a annoncé sa visite pastorale dans un mandement publié le 19 mars dernier, En voici l'itinéraire : St. Albert de Gaspé, 1 juin 2-3 ; St. Patrice de Douglastown 3-4-5-6 ; St. George de Malbaie, 6-7 ; St. Pierre de Malbaie 7-8-9 ; St. Michel de Percé 9-10-11-12 ; St. Joseph du Cap d'Espoir 12-13-14 ; L'Assomption de N. D. de la Grande Rivière 14-15-16-17 ; Ste. Adélaïde de Pabos 17-18-19 ; St. Dominique de Newport 19-20-21 ; St. George de Port-Daniel 21-22-23 ; St. Gode-

froi 23-24-25 ; Purification de N. D. de Paspébiac 25-26-27 ; St. Etienne de New-Carlisle 27-28 ; St. Bonaventure 28-29-30 ; St. Charles de Caplan 30-1 juillet 2 ; SS. Angès Gardiens de Caspédiac 2-3-4 ; St. Louis (Sauvages Micmacs) 4 ; Ste. Brigitte de Maria 4-5-6 ; St. Joseph de Carleton 6-7-8-9 ; St. Jean l'Évangéliste 9-10-11 ; Ste. Anne de Ristigouche 11-12-13.

Le 16 avril dernier, Mgr l'Évêque de Rimouski a publié un mandement en faveur de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Sa Grandeur rappelle aux fidèles les bienfaits sans nombre que la Propagande a semés dans le monde entier et surtout les soins vigilants dont cette Sacrée Congrégation a entouré le berceau de l'Église du Canada et l'intérêt particulier qu'Elle a porté à cette même Église depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

Sa Grandeur engage aussi les fidèles à réciter pendant le mois de Marie et celui du Sacré-Cœur un *Pater* et un *Ave* pour notre Saint-Père le Pape, la Sainte Église Romaine et la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Jeudi, 1er mai, à l'occasion du dix-septième anniversaire du sacre de Sa Grandeur Mgr Jean Langevin, évêque de Rimouski, il y eut messe pontificale à la cathédrale.

La veille, il y eut séance académique dans la salle du Petit-Séminaire. Cette séance littéraire et musicale a été honorée de la présence de Mgr l'Évêque et de plusieurs membres du clergé dont voici les noms : M. le Grand Vicaire E. Langevin, MM. les chanoines, L. Desjardins, J. B. Blanchet, D. Vézina, P. Audet, L. J. Langis, et les RR. MM. M. Fournier, de St. Arsène, T. Bérubé, de St.

Simon, H. Tremblay, de St. Mathieu, A. Soucy, vicaire du Bic, R. Ph. Sylvain, de N.-D. du Sacré-Cœur, F. E. Couture, Hawkesbury, diocèse d'Ottawa, A. Prémont, de Ste. Blandine, J. O. Béland, de Ste. Flavie, C. Gagné, de Ste. Angèle, P. Brillant, de St. Moïse, D. Morisset, de l'Assomption de McNider et L. Rouleau, de Matane.

Des diplômes et des médailles ont été distribués à plusieurs élèves.

Mgr de Rimouski est parti vendredi, le 9, pour Québec. M. l'abbé Oscar Sylvain, sous-secrétaire, accompagne Sa Grandeur.

Evêché de Rimouski, 15 mai 1884.

Les RR. MM. Pierre Bélanger, ancien curé de Rigaud, Regourd, SS., décédés dans le mois d'avril, et Jacques Desautels, curé de Sainte-Rose, décédé le 6 courant appartenaient à la société d'une messe.

F. X. CLOUTIER, Ptre.

Pro-Secrétaire.

PETITES NOTES

Sa Grandeur Mgr. Taschereau, archevêque de Québec est parti pour Rome à la fin d'avril; M. l'abbé Bégin, du Séminaire, de Québec, l'accompagne.

Mgr. de Rimouski et M. le Grand-Vicaire sont montés au Bic pour rencontrer Mgr. l'Archevêque.

Mgr. F. X. Bossé, Préfet apostolique du Golfe St-Laurent, a publié une lettre pastorale par laquelle il établit l'Adoration réparatrice dans sa Préfecture.

Le vingt-deuxième numéro des Annales de la Propagation de la foi dans la province de Québec, indique comme suit les sommes collectées l'an passé dans la province pour les fins de l'œuvre : Québec \$7,838,59, Montréal \$5,283,95, Trois-Rivières \$2,022,20, Saint-Hyacinthe \$1,112,05, Rimouski \$526,90.

Des travaux importants sont exécutés au sanctuaire vénéré de Sainte-Anne de Beaupré. Voici sur ces travaux les détails que nous trouvons dans les journaux de Québec :

“ L'église, allongée, aura deux travées de plus. Deux tours seront élevées de manière à faire la même saillie en dedans et en dehors. Les petites nefs seront allongées de 33 pieds. La nef centrale, qui sera prolongée jusqu'à la grande porte et débarrassée de la tour actuelle, gagnera 56 pieds. La longueur totale de l'église à l'intérieur sera de 200 pieds.

“ Les trois portes actuelles seront refaites : la grande restera au milieu et les autres prendront place dans les tours. A chaque côté de la grande sera placée une fenêtre pour éclairer le dessous du jubé. Au-dessus de cette grande porte vient une magnifique rosace de 18 pieds de diamètre. L'ornementation de la façade sera complétée par des reliefs monolithes représentant les emblèmes des trois vertus théologiques. Enfin la statue colossale de la bonne sainte Anne dominera le faite de l'église. C'est le révérend père Pâquay qui dirige les travaux.”

(Sem. de Montréal.)

La confiscation des biens de la Propagande a excité l'indignation non-seulement des catholiques, mais même des protestants.

Les évêques catholiques des Etats-Unis ont adressé une lettre au président des Etats-Unis pour le prier de protester au nom de la nation américaine contre la confiscation des biens de la Propagande dans laquelle était compris le collège américain.

Grâce à l'intervention du président le gouvernement italien a décidé que ce collège ne serait pas compris dans la vente des biens de la Propagande.

De tous côtés les évêques publient des mandements pour dénoncer cet acte inique aux fidèles et s'adressent à leurs gouvernants pour les prier d'intervenir auprès du gouvernement italien.

Notre Saint Père le Pape vient de publier une Encyclique très-importante contre la Franc-Maçonnerie. En même temps qu'il fait la lumière sur les agissements ténébreux des sectes, le Pape Léon XIII travaille pratiquement à les combattre. C'est dans ce but qu'il vient de confier à M. le commandeur Persichetti, président de la Société de la jeunesse catholique d'Italie, et à une commission des membres les plus zélés de cette même Société le soin de fonder dans les principales villes de la Péninsule des cercles catholiques sur le modèle du Cercle de Saint-Pierre à Rome, afin de réunir dans le dévouement aux œuvres d'action et de réparation la jeunesse italienne, de laquelle dépend en si grande partie l'avenir de ce beau pays. La commission susdite va se mettre à l'œuvre très prochainement, et l'appui de NN. SS. les évêques facilitera sa tâche et la rendra féconde en précieux résultats.

Le Monde de Paris.

Nous lisons dans la *Semaine religieuse* du diocèse de Vannes du 24 avril dernier : “ Deux fois déjà, l'*Union catholique*, si dévouée à toutes les bonnes œuvres, a provoqué des manifestations grandioses, dont les annales de Sainte-Anne (d'Auray) garderont le souvenir. Nos lecteurs ne les ont pas oubliées.

Prier avec ferveur pour demander par notre Patronne la conservation de la foi, tel est le but de ces grandes réunions. Plus que jamais, il est nécessaire de s'unir dans une ardente supplication, afin de s'affermir dans la pratique du bien et de lutter plus efficacement contre les audaces de l'impiété.

Mgr. l'Evêque de Vannes, accueillant avec joie le concours de l'*Union catholique*, désire que, cette année, le pèlerinage coïncide avec la fête de sainte Anne. Déjà, dans plusieurs diocèses, les pèlerins s'organisent, et nous espérons voir un grand nombre de fidèles à ce pieux rendez-vous.

Les solennités, s'il y a lieu, dureront du 25 au 28 juillet ; ainsi les différents pèlerinages pourront se succéder sans encombrement. Nous donnerons, plus tard, le programme de ces fêtes et les noms des orateurs.”

Le Séminaire des Missions étrangères a reçu la nouvelle navrante du massacre, en haine de la foi et du nom français, de cinq missionnaires et de trente catéchistes du Tonkin occidental.

Ces odieux massacres ont eu pour théâtre la partie montagneuse de Thanh-Hoa, où de nombreuses chrétientés, très prospères, avaient été fondées récemment, au prix des plus grands sacrifices, au milieu de populations simples et hospitalières, dépendant de l'Annam.

Voici les noms des missionnaires martyrisés : M. Gelot (Pierre), du diocèse de Luçon, pro-vicaire de la mission, âgé de 40 ans, missionnaire au Tonkin depuis 16 ans.

M. Rivat (Etienne), du diocèse de Lyon, âgé de 28 ans, missionnaire depuis 1879.

M. Séguret (Joseph), du diocèse de Rodez, âgé de 27 ans, missionnaire depuis 1880.

M. Antoine (Charles), du diocèse de Saint-Dié, âgé de 25 ans, missionnaire depuis 1882.

M. Manissol (Eugène), du diocèse de Lyon, âgé de 25 ans, missionnaire depuis 1883.

Il résulte d'un travail récent que les excès de boisson tuent en Allemagne 40,000 individus par an.

En Russie on n'en compte que 10,000 ; en Belgique 4,000 ; en France 1,500.

Mais le pays qui l'emporte sur tous les autres pour l'abus des boissons alcooliques, c'est l'Amérique : 300,000 personnes sont mortes aux Etats-Unis des suites de l'ivrognerie dans l'espace de huit ans.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

“ Nous avons la douleur d'annoncer la mort du Rév. M. Jos. Napoléon Chrétien, curé de St-Charles de Caplan. Ce digne curé est décédé le 17 courant à l'âge de 36 ans, après 4 jours de maladie. M. Chrétien était né le 28 septembre 1848 à St-Roch des Aulnets. Il a été ordonné prêtre le 24 juin 1877, dans sa paroisse natale par Mgr l'Archevêque de Québec. Il était curé de St-Charles de Caplan depuis 5 ans.

Nous le recommandons aux prières de nos abonnés. ”

Malades 124 ; maux d'yeux 31 ; maux d'oreilles 17 ; maux de tête 26 ; ivrognes 19 ; grâces spéciales 56 ; voyageurs 43 ; vocations 12 ; actions de grâces 64 ; œuvre importante concernant le pèlerinage 2 ; personnes dont les parents n'ont pas de nouvelles 13 ; tous les bienfaiteurs du pèlerinage.

Permis d'imprimer :

† JEAN, EV. DE ST G. DE RIMOUSKI.